



# EXPOSITION de NOEL MONSTRE ! Fais-moi peur !



GALERIE DES HOSPICES  
DU 15/12/2020 AU 31/01/2021

# MONSTRE FAIS MOI PEUR !

Galerie  
Des  
Hospices  
• Canet-Village  
Av. Sainte-Marie

## Expo du



Mila 4 ans

Concours de dessins remporté par  
Mila 4 ans et Mansur 5 ans 1/2



Mansur 5 ans et demi

Gobelins  
L'ÉCOLE DE L'IMAGE

AGIT'HE  
ARTS VISUELS

Léopold CHAUCHEAU  
en partenariat avec  
le Musée d'Orsay

CANET  
EN ROUSSILLON

#ILoveCanet  
f t o  
www.canetenroussillon.fr

Gobelins  
L'ÉCOLE DE L'IMAGE

AGIT'HE  
ARTS VISUELS

# I. Note d'intention



**Les contes de Noël européens regorgent de monstres et de personnages machiavéliques en tout genre, inventés pour faire peur aux enfants afin qu'ils se comportent bien tout au long de l'année et surtout en ce mois de décembre...**



**Bientôt Noël, mais le Père-Noël sera-t-il de la fête cette année?**

**Avez-vous été sage ? ? ?  
N'ayez aucune crainte ! ! !  
Entrez...**

# Monstre ! Fais-moi peur !

Noël, ses lumières, son sapin, ses cadeaux... Si l'approche de des fêtes réjouit les petits et les grands enfants, elle pouvait, autrefois, être source d'angoisse pour les plus jeunes car en ce mois de décembre, des créatures maléfiques venaient châtier les plus turbulents d'entre eux. Outre le fouet, dont ils étaient souvent menacés, certains craignaient d'être emportés dans la forêt, enlevés dans leur sommeil, fourrés dans de grands sacs et même mangés par autant de monstres de Noël.

Les contes de Noël européens regorgent de monstres et de personnages machiavéliques en tout genre.

Depuis presque deux millénaires, à travers ces contes les auteurs ont inventés la manière de faire peur aux enfants pour qu'ils se comportent bien !!!

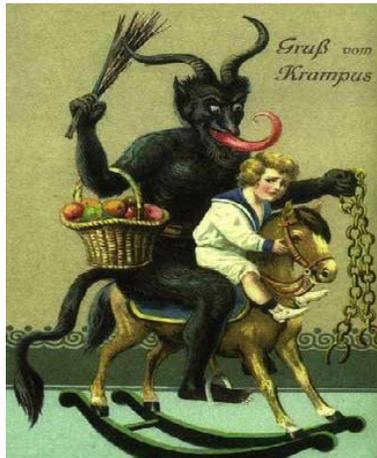
Gryla est l'une des nombreuses trollasses qui peuplent les hautes montagnes d'Islande. Elle se rend dans les villes et les villages à la recherche de vilains enfants. Elle retourne dans sa cave avec un sac rempli d'enfants en pleurs qu'elle fait bouillir avant de les dévorer.

Le Père Fouettard accompagnait Saint-Nicolas lors de sa tournée, corrigeant les enfants désobéissants de son martinet.

Krampus est un personnage folklorique germanique qui se manifestait chaque année durant la période de Noël. Alors que Saint-Nicolas récompensait les enfants sages, Krampus fouettait les plus désobéissants avec de longues chaînes rouillées puis il les capturait dans son grand sac et les emportait jusqu'à son repaire souterrain.



Le Père Fouettard (gravure de 1863)



Krampus / Domaine public / Wikimedia Commons



The ogress Gryla-Islandic Christmas character/Salvor Gissurardottir via Wikimedia CommonsCC

# La peur du monstre

**Étymologie.** Le terme vient du latin monstrare (monstro, avi, atum), qui signifie « montrer », « indiquer », et monstrum (rattaché au verbe monere « avertir »), non forcément péjoratif. ... L'écart avec la norme est à double sens, la frontière s'efface entre les **monstres** et les merveilles.

La peur du monstre chez l'enfant joue un rôle primordial dans sa construction. Elle est une émotion primaire indispensable à la survie de l'individu et de l'espèce.

A l'instar des adultes, les enfants sont en proie à des peurs diverses d'intensité variable. Les unes relèvent de l'imaginaire, comme quand ils redoutent de rencontrer un loup ou un fantôme; les autres sont ancrées dans la réalité de la vie. Elles se réfèrent alors à des concepts tels que la mort ou la maladie. La plupart de ces peurs témoignent du développement de l'imaginaire de l'enfant et de sa compréhension du monde. En cela, elles sont normales et utiles.

Dès lors, les récits sont les plus beaux cadeaux qu'on puisse faire aux enfants, affirment tous les spécialistes. Il faut leur raconter des histoires de loups, d'ogres, de monstres, de princes et de princesses, de sorcières, de mort, d'héritage, d'interdits, de derniers-nés, de mal-aimés. *« Les enfants en ont besoin. Elles leur parlent d'eux, sans les violer dans leur intimité. Elles les relient, à travers les âges et au-delà des histoires singulières de chacun, à la communauté des humains dans ce qu'elle a de plus universel »*, poursuit Philippe Meirieu ( *chercheur et écrivain, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie*).

## II. Monstre ! Fais-moi peur !

*Les artistes*



# Caroline CAVALIER

Difficile d'écrire sur Caroline Cavalier. Puisque sa peinture dit tout d'elle. Il faut donc parler de sa peinture. Il faut donc entrer dans l'histoire de l'art... de l'art contemporain puisqu'elle est contemporaine ! Et donc rattacher son œuvre à une école, puisque c'est ainsi que la critique qualifie la création.

Alors quelle école ? néo-réalisme, expressionnisme, expressionnisme abstrait, figuration savante, narrative, art conceptuel, color field, hard edge painting, ou plutôt, comme l'a défini Ben, *figuration libre*.

Parce qu'elle est libre, Caroline ! Libre de regarder la vie et de s'en distraire, libre d'enfanter d'autres univers, libre d'affirmer une iconographie, libre d'inventer une autre nef des fous, libre d'être elle, rien qu'elle. Et de s'amuser du regard des autres, ceux qui balayent l'œil pour éviter de s'attacher, ceux qui imposent le regard pour déceler l'anomalie, ceux qui ferment les yeux pour ne pas avouer.

Avouer que quelque part cela dérange. Comme un trop plein, comme un trop peint, comme un paradis, un enfer, un lieu où la multiplicité des signes ne signifie plus une vérité mais de multiples vérités. Et on ne s'y retrouve pas ! Elle nous égare, Caroline, nous induit dans l'erreur, là où on ne voyait qu'un pinceau jubilatoire, à y regarder, c'est bien une satire, une tristesse colorée, une appropriation du quotidien, des fautes du quotidien, bref l'envers du décor.



Ces tableaux sont des rébus, chaque image est une énigme, il faut alors déchiffrer. Des lèvres trop gourmandes, des sourires ironiques, des gestes interrompus, comme figés dans l'attente, des couleurs éclatées qui pénètrent et impriment notre cerveau par trop lassé du noir et blanc bien pensant !

Et l'entrelac. Et la manière. Si Pollock lâche ses tubes à grand renfort de jets sur la toile, si Basquiat arme son bras pour dénoncer la société qui opprime, si Rauschenberg accapare les décharges du quotidien (*Trophy I*), si Warhol et Rosenquist travestissent la publicité, si Villégé choisit la déchirure, si d'autres cherchent dans les peintures du Mithila une inspiration exogène, Caroline, elle, entremêle son dessin, son dessein, celui de nous faire partager, au delà de la caricature picaresque, les méandres de son cheminement créatif.

C'est peut être là qu'Orozco, peintre mexicain si imprégné de l'art des muralistes, a raison de dire « *l'art est un savoir au service de l'émotion* ». Et Caroline sait que son pinceau, ses couleurs, ses sujets, ses débordements de moments saisis n'ont de sens que s'ils interpellent, mieux qu'ils instruisent. Que veut dire ce « street art » qu'elle impose dans la ville sur les transformateurs électriques, sur le grand mur d'un aéroport, si ce n'est pour affirmer à l'instar de Di Rosa que « *la fonction de l'art est d'envahir la vie, de la rendre moins dérisoire* ».

Un dérisoire qu'elle traque par l'humour de son trait, par le rire dément de ses personnages, le grotesque des visages aux lèvres si fortement marquées, aux mouvements de ses pauvres pantins, piètres danseurs d'un bal masqué. Et Là comment ne pas penser aux *Ensorilèges* de James Ensor. Ces sarabandes de masques, ces confluent de ricanements, ces accessoires ubuesques pour mieux cacher - traquer ?, les impérities d'une société.

Il est là le discours de Caroline Cavalier. Celui qu'il faut voir derrière une apparente fluctuance. Si son registre est large, si son chevalet supporte bien les errances, elle tient fermement sa trace, elle rit, non elle s'esclaffe... de vous, de moi, des autres.



Philippe Bidaine  
Directeur honoraire des Editions du Centre Pompidou,  
Historien d'art (*l'Art contemporain*, édition Scala)

# Cécile BOUTHÉON

## J'AI PAS PEUR DU NOIR !



Enfant, j'avais peur du noir, et j'ose l'avouer, jusqu'à un âge avancé de ma vie d'adulte...

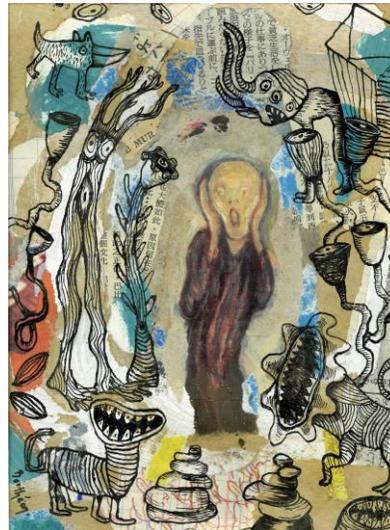
Mon imagination foisonnante faisait naître toutes sortes de créatures invisibles, tapies hors de mon champ de vision, dans l'obscurité.

Les contes maintes fois lus avant de m'endormir, faisaient resurgir des ténèbres des monstres dangereux, menaçants de me faire disparaître, me dévorer, m'anéantir !

Ils étaient toujours dans mon dos, les fantômes, les ogres, les démons... Vérifier sous le lit, les tiroirs, les armoires - Que dalle ! Ils étaient partout, dissous dans l'encre de la nuit, jusque dans mes rêves. Satanés cauchemars !

Je suis graphiste free-lance de métier. Au goût de créer des visuels pour les autres, s'ajoute peu à peu le désir d'une expression artistique intime et personnelle. Je creuse le sillon de mon moi primitif. Le collage, les empreintes, les couches, les lignes me permettent ce voyage, privilégiant l'involontaire et la surprise... La nature est pour moi essentielle, je puise mon inspiration de cette terre rouge, de vignes et de vent qui rend la nature bien plus vibrante.

Peindre, c'est se reconnecter. Renouer. Interroger ses origines. Par cet acte créatif, j'exprime la nostalgie d'un monde primitif, d'une nudité de l'humain face à la nature, d'un rapport d'harmonie et de réciprocité avec la communauté du vivant. Mes collages qui mêlent la figure féminine et le végétal sont une affirmation de la force vitale des éléments et de la Pachamama, la Terre Mère.



De nombreux et illustres peintres ont tenté d'exprimer les émotions humaines de la peur et la terreur. En farfouillant dans les magazines beaux-Arts, j'ai eu l'idée de découper et détourner des tableaux célèbres (Caravage, Delacroix, E. Douglas, Artemisia Gentileschi, Munch...) pour en faire des collages que j'ai peuplé de monstres imaginaires et/ou inspirés de cultures et d'époques diverses (Moyen-âge, Asie etc...).

# Claude PARENT-SAURA



**Les découvertes sont chaque fois des aventures.**

Les éléments les plus divers que j'emploie se soudent entr'eux dans un brasillement de forge, se sacralisent par leur promiscuité hétéroclite, noirs et blancs se collètent en signes cabalistiques, zones propres et chiffons tachés s'opposent violemment, symboles, scarifications, effacements affirmations dansent une cavalcade effrénée ouvrant la porte à des cascades de questions d'une profondeur énigmatique et d'une infinie diversité pour donner naissance à la vie mystérieuse d'une œuvre qui se révèle devant mes yeux, me dicte les étapes à venir pour se réaliser dans une forme d'inachèvement perpétuel.

Me lancer dans quelque chose d'inconnu dont les échecs marquent d'empreintes mon chemin et m'offrent des pistes pour construire ma légende personnelle.

Affirmer mon écriture par une longue réflexion amoureuse entre matériaux, hasard de trouvailles, couleurs et signes à l'instar des sorciers forgerons de l'antiquité faisant jaillir en escarmouches des torrents de laves volcaniques d'un rouge incandescent, créer des pâtes-chair véritables structures architecturales des origines, portées par un champ magnétique animé par les forces de l'univers, aux frontières de l'informe et des entités, s'aventurer le plus loin possible dans ses profondeurs où s'ébattent ces connexions instinctives.



Claude  
Parent-Saura

## Réfléchir sur soi.

J'ai toujours été allergique aux effets faciles, à tout ce qui se rattache aux phénomènes de mode ou à des événements conjoncturels racoleur, mon œuvre n'affiche jamais des effets pour surprendre mais pour me surprendre et vise l'intemporalité et l'universel.

## La citadelle intérieure

Connexions, entrelacements, implications de toute choses est un des thèmes des plus chers de la philosophie stoïcienne de l'empereur Romain Marc Aurèle.

Le cosmos est un seul être vivant doté d'une conscience et d'une volonté unique. Tout concourt à produire tout ce qui est produit comme tout y est entrelacé et enroulé ensemble pour former une connexion sacrée.

Cette connexion, ce moment magique et mystérieux d'une perte totale de contrôle, je cherche à l'atteindre depuis de nombreuses années dans l'élaboration de mes toiles tatouées, en assemblant et en sacralisant des objets de rebuts (chiffons tachés, toiles de sacs, restes de peintures ratées, matériaux divers) et surtout en me laissant porter par des révélations aux agencements arbitraires dans une disparition le plus possible de mon ego, seulement guidé par cette notion que mes actes font partie d'un tout (cosmique) et que ce que je suis en train de réaliser m'est dicté par une force de l'univers qui m'amène là où elle seule à décider de m'amener.

*« L'Homme de bien teinte les événements de ses couleurs » Sénèque*

## Isomorphisme

(relations combinatoires)

Je ne me situe pas dans la recherche d'un processus esthétique, je me laisse évaporer par une sorte de magie, par un ordre cosmique qui me dépasse, qui m'absorbe tout entier lorsque je me mets en tête de composer à l'aide des éléments qui me tombe sous la main une peinture, une toile, ou une sculpture (idolitos) dans l'attente fiévreuse d'une apparition venant de procédés millénaires et universels, du jaillissement de présences aux formes archaïques, indistincte, défigurée, MONSTRUEUSES, magnifiée ou métamorphosée, résultante d'une autre construction du réel, vers une inventivité, une liberté d'expression brisant tous les canons académiques...

# JANO AUMERAS

## Communiqué

Qui a peur du grand méchant Jano?

Cet hiver, la Galerie des Hospices, haut lieu d'expositions à Canet-en-Roussillon, va accueillir une fantastique foire aux monstres, ouverte au grand public mais aussi et surtout aux enfants de la commune.

Hantée par les créations d'artistes attachés à faire rejaillir nos peurs, malaises et angoisses, à les transformer en instants de grâce et de réflexion, la galerie deviendra alors un véritable lieu de création autour du frisson et des sueurs froides.

Le transformiste sur bois, Jano Aumeras, se propose d'animer les lieux à l'aide d'un monstrueux assemblage tout à la fois inquiétant, intrigant et majestueux. Nos âmes enfantines sauront se questionner face à cette créature et dépasser les craintes initiales pour aboutir à la juste compréhension du monde qui nous entoure, sans peur et sans reproche!



## Parcours et note d'intention artistique

Entrepreneur local à la tête d'une entreprise de récupération et redistribution de palettes-bois, M. Aumeras est devenu trente ans plus tard sculpteur sur ce même bois de récup', finalement toujours investi dans l'utilisation de matériel usagé.

Après une deuxième vie de musicien intermittent du spectacle, dans le rôle de guitariste émérite (avec Una Exhis, L3J, La Berne, La Tchave, Swing Home, Tonton Falcone...) ou de sonorisateur, Jano (nom d'artiste), à l'aube de la cinquantaine, a commencé à changer de guitare d'épaule. En guise d'instrument, un rabot, une ponceuse, un établi... et un brin de savoir-faire. Face au vide de la vie musicale en ces temps difficiles, il se lève désormais chaque matin avec l'idée de faire quelque chose de ses mains et des bouts de bois ramassés ici et là: construire, assembler, raboter, façonner de petites grandes œuvres ou des objets de la vie domestique rendus uniques par sa patine.

Jano goûte aujourd'hui au luxe de pouvoir choisir ses sujets avec sa compagne Caroline Cavalier, artiste peintre, et de produire ainsi des sculptures d'autant plus abouties qu'elles sont magnifiées par les pinceaux de Caroline.

Ce nouveau métier lui permet d'extérioriser un trop plein d'émotions et d'idées, comme s'il s'agissait d'un jeu de construction à terminer en se fixant ses propres règles.

Autodidacte convaincu, il est tout de même allé à la rencontre des meilleurs artistes de la région, pour apprendre de la manière la plus concrète qui soit et se retrouve dans une sorte d'ébullition où il n'est nul besoin de se justifier d'une démarche conceptuelle mais plutôt de travailler, travailler, travailler encore afin de proposer au public ces réalisations à la fois curieuses, amusantes, inspirées, mais aussi parfois utiles, car c'est une de ses idées: faire preuve d'inspiration dans la vie quotidienne!

# *Dominik CHAUDOIR*



**DOMINIK CHAUDOIR** a étudié les arts plastiques et l'illustration à L'ESA Saint Luc à Liège en Belgique et aux Beaux-Arts de Montpellier.

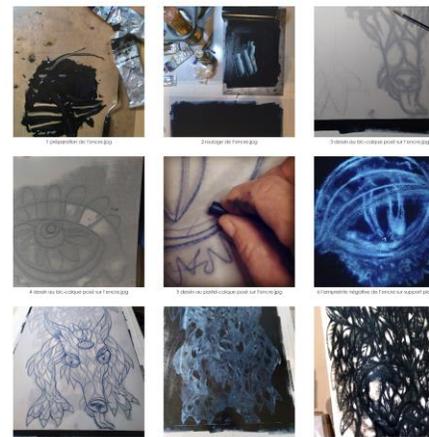
Elle revendique l'influence de son lien avec la bande dessinée et l'illustration, l'image liée au texte. Ses expériences professionnelles dans le théâtre, la communication l'ont amenée à explorer d'autres techniques et formes de représentation.

**SA DÉMARCHE ARTISTIQUE** se base sur le thème de la faune et de la flore depuis toujours, avec l'arbre très présent durant ces dernières années. Son travail oscille entre l'illustration et une expression plus libre par le biais d'expérimentations graphiques. Cette inspiration l'a menée à questionner divers supports, techniques et formats, avec une passion pour la gravure et plus spécifiquement le monotype qu'elle retravaille, grave et transforme. Ce qu'elle souhaite traduire, c'est une dualité entre force et fragilité, structures graphiques fortes ou fragiles, elle aime manier la transparence, laisser la lumière surprendre et transformer une installation. Elle affectionne le travail en série, laisser se transformer et évoluer un thème.

## **SES DERNIÈRES RÉALISATIONS**

la ramènent vers l'univers de l'illustration, elle crée des livres objet ou auto-édite de petites séries avec humour et légèreté. Travaille actuellement sur des projets

autour du monde de l'illustration et l'édition, tout en continuant d'explorer la gravure sous toutes ses formes.



## **OMBRES SOMBRES**

Pas un son, pas un bruit  
Dans l'indigo de la nuit  
Un zéphyr qui frétille  
Les feuillages vacillent  
Un monde surgit  
Des arbres assoupis  
Des monstres sombres  
Chamboulent les ombres

## **NOTE D'INTENTION : TITRE : OMBRES MONSTRES**

Pour cette exposition « Monstre fais-moi peur ! ». Mon souhait est de travailler sur une installation nommée « Ombres monstres ». Un petit groupe de monstres sortent des feuillages, effleurent les cheveux des visiteurs. Si possible espace sombre, quelques lumières précises, ambiance clair-obscur.

Je me suis interrogée sur ce thème « Monstre fais-moi peur ! » et mes peurs de l'enfance. Des images fortes sont apparues, souvenir de vacances à la campagne, de soirées où la lumière est entre chien et loup. Quand la taille de l'enfance rend tout disproportionné et les feuillages frémissants laissent place à des ombres inquiétantes.

# L' Atelier Agit'Hé

*Agit'hé* est une structure associative, créée en 2009 et dirigée actuellement par Tiffany Vailier, artiste plasticienne. Ses objectifs sont d'une part de promouvoir la création plastique actuelle, et d'autre part de soutenir et mutualiser les artistes professionnels et émergents. Son action dynamique favorise l'accès à l'art pour tous et en toute convivialité au travers d'initiatives culturelles et artistiques, fédératrices, pédagogiques ou festives. Elle offre alors un outil professionnel inédit aux artistes et acteurs culturels du territoire. Actuellement *Agit'hé* coordonne un collectif d'une vingtaine d'artistes et créateurs, travaille avec une dizaine de membres permanents actifs et une cinquantaine d'autres navigants. Créateurs et/ou amateurs d'art, ainsi qu'élèves, vont et viennent avec plaisir selon le programme et la ligne directrice de l'identité artistique du moment.



# TIFFANY VAILIER

*Artiste visuelle | Intervenante | Directrice artistique et coordinatrice de Agit'Hé*

*Tiffany Vailier a étudié les arts plastiques à Strasbourg, où elle se passionne pour la recherche autour de la narration, des textures et graphisme contemporains. Son intérêt pour les arts en général l'ont amenée aussi à collaborer avec le milieu des arts vivants, et à fonder Agit'Hé, structure culturelle associative lui offrant la possibilité de développer des projets multidisciplinaires et collaboratifs. C'est alors qu'elle s'installe dans un village près de Perpignan, puis trouve son atelier de résidence au sein de l'HÉ\SPACE, tiers-lieu artistique créé et géré par Agit'Hé en 2019.*



Décomplexée et cherchant inlassablement à s'affranchir des limites du cadre et du sujet pour faire de la pratique figurative une expérience poétique et graphique continue, sa pratique se déploie dans la multiplicité des techniques, et la variété des supports : en équilibre entre dessin, peinture, collage, gravure, numérique et sculpture, en fonction de l'iconographie étudiée et/ou de l'espace d'exposition. Matériaux récoltés, bruts et alternatifs (plexiglas, bois, textile ajouré et papier) supportent ses interventions dynamiques et franches. Dans ses compositions, elle privilégie le corps, saisi en solo ou en collectif, et toujours approché par un feuilletage complexe, qui préserve la profondeur des lectures. Elle traque une forme de circulation entre les êtres, une étude des forces structurantes qui caractérisent chaque personne, et les liens qui les unissent.

# LÉRY

Léry est une personne autodidacte touche à tout. Attirée par les cuissons primitives, son choix s'est définitivement arrêté sur la cuisson dite Raku.



Elle aime le contact avec la terre, le contraste entre le noir et le blanc, l'émail brillant et l'enfumage. Elle sculpte et réalise ses cuissons depuis maintenant une dizaine d'années dans son atelier à Salses-le-Château.

## Le Raku c'est quoi ?

Les pièces en terre sont cuites une première fois dans un four électrique puis après émaillage elles sont recuites dans un four à gaz et défournées à 900 degrés ce qui provoque un choc thermique important qui laisse apparaître des craquelures dans l'émail et des endroits enfumés. *« Le Raku est un état d'esprit, il est exigeant car il nous confronte à nous-mêmes. Il demande de la rigueur et de la fantaisie, du savoir-faire et de l'improvisation, de la douceur et de la violence. Il se nourrit de toutes ces contradictions qui font la richesse des êtres. C'est ce qui le rend si captivant... »*



# III. Monstre ! Fais-moi peur !

Au pays des Monstres, *Léopold  
CHAUVEAU (1870-1940)*

© musée d'Orsay/*Léopold CHAUVEAU*

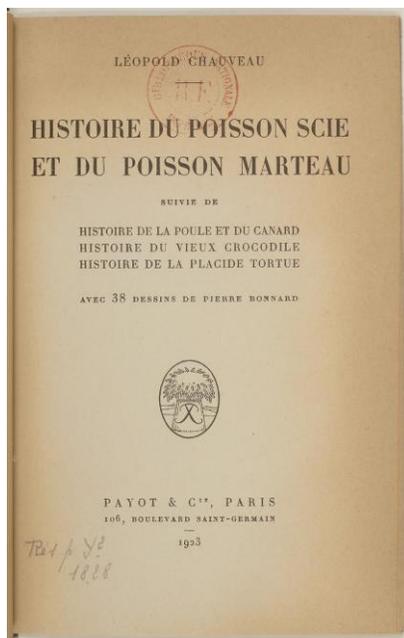


# Léopold CHAUVEAU



Léopold Chauveau était médecin, mais par la volonté de son père. Un métier qu'il n'aimait pas. Il fut cependant un chirurgien aux armées remarqué pendant la guerre de 14-18, proche des blessés. Cette période de la guerre fut d'autant plus une source de douleur que Léopold perdit sa femme et deux de ses quatre enfants de maladie ou d'accident.

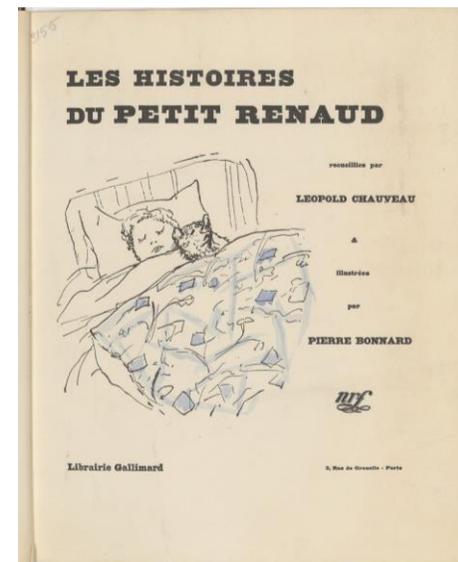
Les monstres furent en partie son refuge, mais c'est dès sa propre enfance qu'il s'y intéresse. *"Léopold Chauveau raconte qu'il était fasciné par les monstres et ce qui le fascinait c'est qu'ils étaient accolés à la beauté, à l'harmonie, notamment dans les cathédrales et les églises médiévales, explique Leïla Jarbouai, conservatrice des arts graphiques au musée d'Orsay et co-commissaire de l'exposition. "Chauveau parle aussi de monstres chinois et japonais. Et il évoque le monde merveilleux de l'enfance et des livres d'enfance, Les fables de La Fontaine, qui l'ont beaucoup marqué, ou les Contes de Perrault".*



Source: gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Léopold Chauveau écrit également des contes pour enfant, qu'il illustre de dessins et d'aquarelles. *Histoire du vieux crocodile* de 1923 a été adaptée en animation en 2005 par Kōji Yamamura, en conservant le style de ses illustrations. Il écrivit aussi *Les Histoires du petit Renaud*, qui furent illustrées par le célèbre peintre Pierre Bonnard.

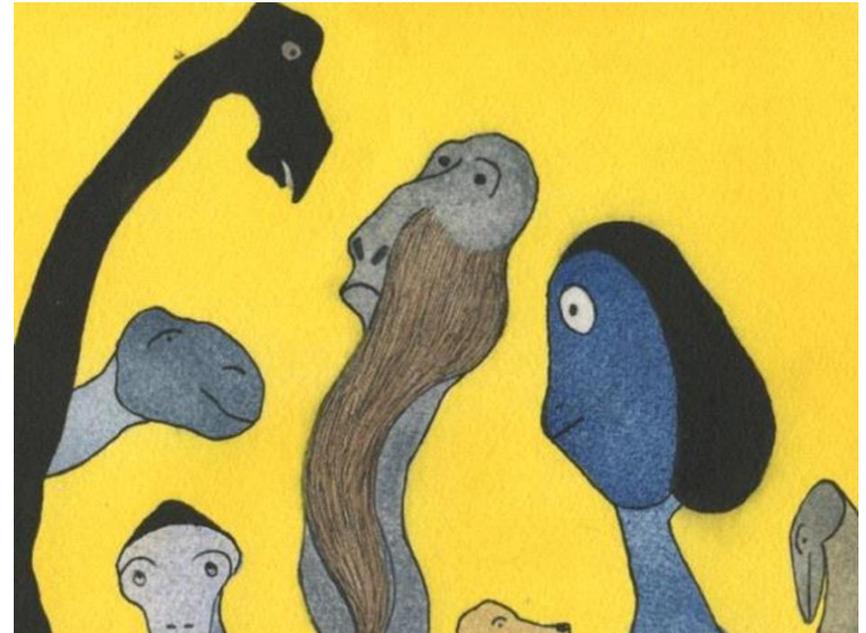
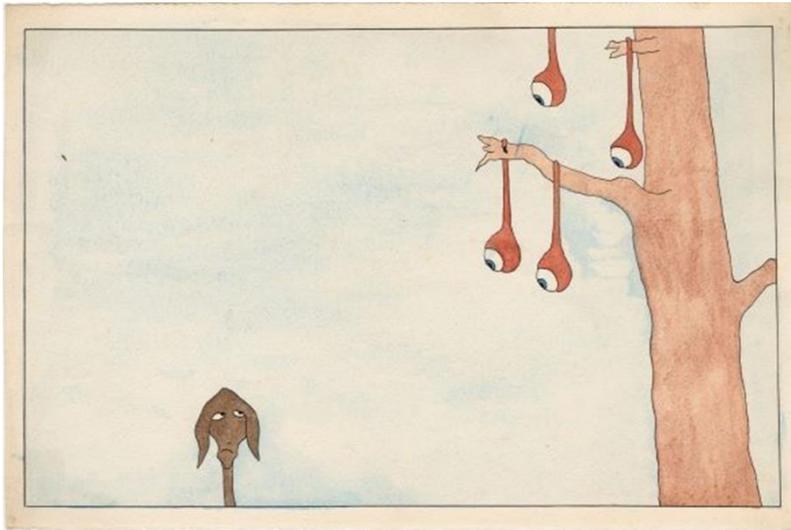
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1520951b>



Apprécié par l'artiste nabi Georges Lacombe, qui sera son ami et son mentor, par Cocteau, Gide ou Roger Martin-du-Gard, Léopold Chauveau, anticolonialiste et féministe, a créé des personnages fantastiques. Il a aussi illustré la Bible, le Roman de Renart et les Fables de La Fontaine. Dessins, sculptures, aquarelles sont vraiment des trésors à découvrir. Sans oublier les histoires qui amuseront autant petits et grands.

<https://www.franceinter.fr/leopold-chauveau-l-artiste-qui-a-conquis-les-enfants-avec-ses-monstres>

**Chaveau aimait cet univers où les animaux parlent où l'on rencontre des géants et des ogres. "Et il renverse un peu tout cela, il se l'approprie et crée son propre univers. Les petits monstres de Léopold Chauveau sont très naturels, très simples. Ils sont fondés sur la symétrie. Ils ont deux yeux, un nez, une bouche. Il aurait pu créer des monstres à trois têtes, avec cinquante yeux, trois nez, comme certains enfants les dessinent, mais au contraire il a des monstres qui sont très rationnels, qui ressemblent à des animaux, des plantes, des minéraux, des cellules, des humains, qui se raccrochent à des choses que l'on connaît et donc ils sont à la fois étranges et singuliers"**



<https://youtu.be/nFCevs4eFgs>  
[https://youtu.be/NY8\\_iHEHc74](https://youtu.be/NY8_iHEHc74)  
<https://youtu.be/nPB1A1ZKsAE>

"Au pays des monstres, Leopold Chauveau (1870-1940) " © Musée d'Orsay/ Léopold Chauveau

# DEUX HISTOIRES À ÉCOUTER DURANT L'EXPOSITION, « MONSTRE. FAIS-MOI PEUR ! » ENTRE LE 15 DÉCEMBRE 2020 ET LE 31 JANVIER 2021

## TITRE DE CHAQUE EPISODE PRÉSENTÉ AU PUBLIC

- ✓ « L'EFFASSESSONGE, L'EPONGE A TRACAS » ;
- ✓ « L'OUAZO-SEREIN, LE GARDIEN DES SONGES HEUREUX ».



Certains monstres n'en sont pas... Qui n'a jamais rêvé d'un compagnon qui chasserait mauvais rêves, cauchemars et autres empêcheurs de s'endormicouetter tranquille? Une histoire écrite par Claude Ponti, interprétée par Hervé Pierre.



Certains monstres n'en sont pas... Découvrez les histoires racontant les pouvoirs de l'Effassenssonge. Une histoire écrite par Claude Ponti, interprétée par Ariane Ascaride.

« Une histoire écrite par Claude Ponti, interprétée par [en fonction de l'Episode concerné : Ariane Ascaride / Hervé Pierre]

Design Sonore : Josh Vardey

Générique et musiques originales : [alto.ms](http://alto.ms)

Prise de son et mixage : Sébastien Cannas et Pablo Roche (Capitaine Plouf)

Graphisme : Pierre-Marie Lenoir

© Une coproduction Musée d'Orsay et LACMÉ Production »

## A VOIR DES FILMS D'ANIMATION DURANT L'EXPOSITION, « MONSTRE. FAIS-MOI PEUR ! » ENTRE LE 15 DÉCEMBRE 2020 ET LE 31 JANVIER 2021

A l'occasion de l'exposition, « Au pays des monstres. Léopold Chauveau (1870-1940), le musée d'Orsay et Les Gobelins-Ecole de l'image ont tissé un partenariat pédagogique. La classe d'étudiants de première année de motion design était chargée de réaliser un film d'animation d'une minute maximum à partir de leur interprétation des sculptures de Chauveau, des Paysages monstrueux et de l'histoire du "Bouffon Babriot"

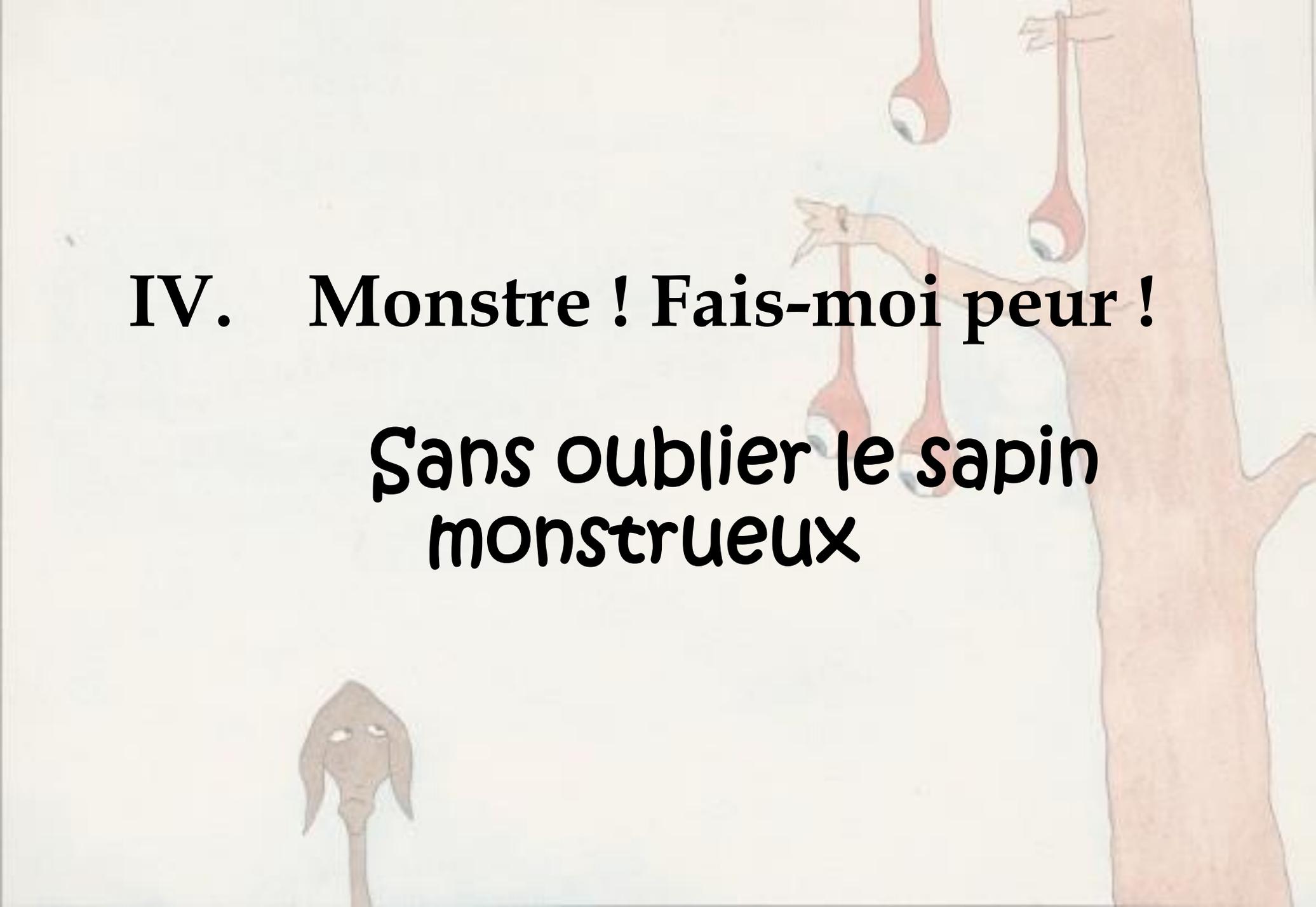


<https://www.youtube.com/watch?v=BL-esh9M3w8&list=PLwUa6C-N-kpavUuqHc4XMf-lvTfuznjLO&index=10>



Léopold Chauveau (1870-1940). Le bouffon Babriot. 55/62. Encre de Chine sur papier vergé, 19,5 x 28,3 cm. Collection particulière © Collection particulière

**Certaines** créations semblent des hommages à la fois à Chauveau et notamment au travail des studios japonais Ghibli, de Topor, de Dali ou encore de Bill Plympton. Des courts-métrages d'une force stylistique d'une grande maturité, avec une attention toute particulière portée aux bruitages, à la bande sonore et originale. En couleur, en noir et blanc, réalistes, absurdes ou façon manga, chacun de ces films a sa propre identité et donne à voir les œuvres de Chauveau d'une toute autre manière, conférant à certaines un prolongement de leur mystère ou éclaircissant certaines de leurs aspérités. De quoi rêver ou s'étonner quelques instants avant de pouvoir admirer en vrai le style si personnel et intemporel de Chauveau.



**IV. Monstre ! Fais-moi peur !**

**Sans oublier le sapin  
monstrueux**





# GALERIE DES HOSPICES

*Centre d'exposition municipale*

*Avenue de Sainte Marie,*

*Au cœur du vieux village de Canet-en-Roussillon*

La **Galerie Des Hospices** s'appuie sur les anciens remparts de la cité fortifiée. Le bâtiment a été construit à la fin du XVIIIème siècle pour servir d'écuries, puis a été transformé en cave viticole.

Réaménagée en 1998, ouverte depuis mars 1999, cette galerie d'exposition municipale offre une surface de 350 m<sup>2</sup> sur 2 niveaux.

## **Informations pratiques:**

Ouvert tous les jours de 15h à 18h - renseignements 04 68 86 72 60

Entrée libre - Parking à proximité

Site internet

<http://www.canetenroussillon.fr/fetes-et-manifestations/categories/exposition/>

Facebook:

<https://www.facebook.com/VilleDeCanetEnRoussillon/>

**Ville de Canet-en-Roussillon**



## **Service culture**

**Commissariat d'exposition: Pascal FERRO 04 68 86 71 80**

[p.ferro@canetenroussillon.fr](mailto:p.ferro@canetenroussillon.fr)

**Chef service : Rémi CASTELLO 04 68 86 72 61**

[r.castello@canetenroussillon.fr](mailto:r.castello@canetenroussillon.fr)

**Réservations visites scolaires: Patricia ALEVEQUE 04 68 86 72 63**

[p.aleveque@canetenroussillon.fr](mailto:p.aleveque@canetenroussillon.fr)